

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

**JSFS**

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 28 (1887), p. 350-352

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1887\\_\\_28\\_\\_350\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1887__28__350_0)

© Société de statistique de Paris, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### III.

#### VARIÉTÉS.

##### 1. — *Statistique des opérations de la Chambre de compensation des banquiers de Paris.*

Cet établissement fonctionne depuis 1872. Il compte onze maisons de banque, savoir : la Banque de France, le Comptoir d'escompte, le Crédit foncier, le Crédit industriel et commercial, la Société de dépôts et comptes courants, le Crédit lyonnais, la Société générale, la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Caisse commerciale, Claude Lafontaine, Martinet et C<sup>ie</sup>, Lehideux et C<sup>ie</sup>, Théliet et Henrotte.

De 1872 au 31 décembre 1882, le montant des valeurs quelconques présentées à la compensation a été de 48 milliards 82 millions ; cette somme a été réglée : 36,010 millions en compensation et 12,072 millions en mandat.

Les frais s'élèvent à 4,500 fr. par établissement.

EXERCICES.	MONTANT DES EFFETS présentés à la compensation.	COMPENSÉS.	EFFETS NON COMPENSÉS réglés par mandats.
1872 à 1873. . .	1,602,584,727.51	1,056,840,386.19	545,744,341.32
1873 à 1874. . .	2,142,302,845.48	1,397,104,897.89	745,197,947.59
1874 à 1875. . .	2,009,740,692.50	1,417,495,864.98	592,244,827.52
1875 à 1876. . .	2,213,724,860.58	1,569,028,560.51	644,696,300.07
1876 à 1877. . .	2,598,607,894.42	1,881,689,909.24	716,917,985.18
1877 à 1878. . .	2,199,593,418.67	1,626,724,453.53	572,868,965.14
1878 à 1879. . .	2,628,243,743.21	2,000,795,243.92	627,448,499.29
1879 à 1880. . .	3,222,745,255.48	2,440,115,644.30	782,629,611.18
1880 à 1881. . .	4,084,534,785.21	3,091,778,662.33	992,756,122.88
1881 à 1882. . .	4,545,104,234.38	3,391,068,315.21	1,154,035,919.17
1882 à 1883. . .	4,158,806,793.84	3,101,420,399.43	1,057,386,394.41
1883 à 1884. . .	4,218,828,074.79	3,187,961,527.89	1,030,866,546.90
1884 à 1885. . .	4,142,562,483.95	3,195,337,104.78	947,225,379.17
1885 à 1886. . .	3,923,923,677.26	3,128,551,342.02	795,372,335.24
1886 à 1887. . .	4,391,616,624.55	3,524,285,842.34	867,330,782.21
	<u>48,082,920,111.83</u>	<u>36,010,198,154.56</u>	<u>12,072,721,957.27</u>

*Revue des banques, septembre 1887.*

2. — *Les Chemins de fer anglais en 1886.*

D'après la statistique du *Board of trade* qui vient de paraître, il a été ouvert, dans la seule année 1886, 40 milles (1) de chemins de fer en Écosse, 57 en Irlande et 66 en Angleterre, soit 163 milles pour le Royaume-Uni (262 kilomètres). Par suite, le total des lignes exploitées se trouve être de 13,678 milles en Angleterre, 3,022 en Écosse, 2,632 en Irlande, ce qui donne un réseau total de 19,332 milles, ou de 31,105 kilomètres, dont plus de la moitié (54 p. 100) sont à double, triple ou quadruple voie.

Le capital employé s'est accru cette année de 12.5 millions de livres sterling, de sorte qu'il atteint aujourd'hui 828,3 millions de livres sterling, somme qui équivaut à plus de 20 milliards de francs (20,707,500,000 fr.).

Les frais de construction sont en moyenne de 42,428 liv. st. par mille, ce qui correspond à 666,000 fr. par kilomètre carré. Cette dépense s'accroît d'ailleurs chaque année, par suite de la nécessité où l'on se trouve d'améliorer la construction pour répondre aux exigences croissantes du trafic. De 1880 à 1886, ce trafic s'est, en effet, accru de 20 p. 100 pour les voyageurs et de 8 p. 100 pour les marchandises.

Les chemins de fer du Royaume-Uni possèdent 15,400 locomotives et 528,090 wagons. Ils ont transporté, en 1886, 725,584,390 voyageurs et 255 millions de tonnes de marchandises.

Les recettes de l'exploitation se sont élevées à 66,615,377 liv. st. (1,665,381,425 francs) et par mille à 3,446 liv. st. Avec les recettes diverses, le total des recettes dépasse de 36,179 liv. st. les recettes de 1885. Dans ce total, le produit des voyageurs entre pour 43.46 p. 100 et celui des marchandises pour 52.16.

Les dépenses se sont élevées à 36,518,247 liv. st. (912,956,175 fr.), en diminution de 269,710 liv. st. sur 1885. On voit qu'en Angleterre, comme d'ailleurs sur le continent, on tend partout à économiser sur les dépenses pour couvrir la moins-value des recettes.

Dans ce chiffre de dépenses sont comprises 191,089 liv. st. en indemnités pour des voyageurs tués ou blessés, 165,955 liv. st. pour marchandises détruites ou avariées.

En définitive, le coefficient d'exploitation se trouve être dans ces conditions de 52 p. 100. Quant au produit net, il est de 33,073,706 liv. st., ce qui donne pour le capital engagé un intérêt de 3.99 p. 100, contre 4.02 en 1885 ; 4.32 en 1882, 4.38 en 1880.

Cette diminution de l'intérêt, qu'on rencontre en Angleterre comme sur le continent, doit donner à réfléchir à ceux qui ne cessent de demander de nouvelles lignes.

TABLEAU.

---

(1) Le mille = 1<sup>609</sup>,309.

Récapitulons maintenant les principaux résultats de l'exploitation :

	ANGLETERRE.	ÉCOSSE.	IRLANDE.
Longueur des lignes (milles). . . . .	23,678	3,022	3,632
Capital employé (millions de liv. st.)	687.8	104.6	35.9
Nombre des locomotives . . . . .	13,006	1,739	655
Nombre des wagons . . . . .	412,543	99,267	16,280
Nombre des voyageurs . . . . .	641,502,033	65,362,092	18,720,265
Nombre des tonnes de marchandises.	216,294,812	34,669,389	3,465,257
Recettes totales (livres sterling) . . .	59,277,628	7,519,043	2,795,282
Dépenses (livres sterling) . . . . .	31,221,367	3,770,564	1,526,326
Produit net (livres sterling) . . . . .	28,056,261	3,748,479	1,198,966
Coefficient d'exploitations . . . . .	53	55	55

Quant aux transports par mille, on obtient les résultats suivants :

Voyageurs . . . . .	47,000	21,628	5,154
Tonnes. . . . .	15,814	11,472	954

On voit par là la différence qui sépare les trois divisions du Royaume-Uni.

MAX. HOFFMANN.

### 3. — La Production du blé sur le globe, en 1886.

En Europe, cette production a été de 413,459,544 hectolitres. La France tient la tête avec 105 millions d'hectolitres. Viennent ensuite: la Russie, 75; l'Espagne, 46; l'Italie, 45.6; la Hongrie, 37.4; l'Allemagne, 29; le Royaume-Uni, 23; la Turquie, 14.5; l'Autriche, 11.1; la Suède-Norvège et la Suisse ferment la marche avec 870,000 et 580,000 hectolitres.

La production américaine a atteint 184,389,021 hectolitres, dans lesquels les États-Unis entrent à eux seuls pour 101,123,623. La part du Canada est de 43,116,058; celle de la République Argentine et du Chili de 10,149,340.

Elle a été de 91,031,134 hectolitres dans l'Inde, en diminution de plus de 14 millions sur l'année 1885. En Asie-Mineure, de 15,224,010; en Australie, de 7,843,770; en Algérie, de 11,600,000; en Égypte, de 5,800,000; en Perse, de 9,424,388; en Syrie, de 5,769,628; au Cap, de 2,899,811.

Bref, on arrive, pour le monde entier, à un total général de plus de 740 millions d'hectolitres.

(Agricultural Departemnt de Washington.)